

Pichenette ou chiquenaude (*)

de Sylvain BRISON



Pour demander l'autorisation à l'auteur : sylvain@kava.fr

Durée approximative : 12 minutes

Personnages

- A, homme ou femme
- B, homme ou femme

Synopsis

A l'occasion d'une partie de billes, deux adultes retombent en enfance.

Décor

Aucun.

Droits

Ce texte est protégé par le droit d'auteur. Cette pièce ne peut pas être jouée sans autorisation préalable de l'auteur. Pour obtenir une autorisation, rendez-vous sur le site www.kava.fr

(*) Ce texte est issu du recueil « Dialogues de sourds ».

A- Vous êtes collectionneur ?

B- Collectionneur ?

A- Vous avez des billes...

B- C'est à mon fils.

A- À votre fils ? Je vous posais la question, car moi-même je collectionne.

B- Vous collectionnez les billes ?

A- Oui.

B- C'est amusant.

A- C'est surtout passionnant. Accepteriez-vous de me les montrer ?

B- Si vous voulez. Mais, vous savez, elles n'ont aucune valeur.

A- C'est celles que je préfère.

B- Celles qui n'ont pas de valeur ?

A- Oui.

B- Ça aussi c'est amusant.

A- Votre fils les collectionne-t-il ?

B- Mon fils ? Il a 6 ans. C'est juste un jeu. Comme tous les gosses de son âge.

A- Voyons ce que vous avez.

B- Un peu de tout, je crois.

A- Des terres, des verres, des porcelaines.

B- Rien de valeur je vous l'avais dit. Ça, je crois que c'est un "trou noir".
A- Non, c'est une galaxie.
B- Je n'étais pas loin.
A- Et ça, c'est un œil de chat.
B- Il est beau.
A- Mais ça ne vaut rien. Rien du tout.
B- Vous voyez.
A- Oui, vous aviez raison.
B- Alors pas de perle rare ?
A- Que du très commun.
B- Il en a d'autres à la maison. Des agates, je crois.
A- Sans intérêt.
B- Il a aussi quelques calots.
A- Des calots? En verre ?
B- Non, en métal.
A- Ce sont des boullards alors.
B- Ou en acier, je n'en sais rien. On appelle ça un calot chez nous.
A- Quand c'est en métal, ou en acier, c'est un boullard.
B- Je ne savais pas.
A- C'est une question de vocabulaire. Tout dépend de la taille de la bille. Tenez, la plus petite est appelée mini, la plus grosse bigaro. Entre les deux, vous avez le boulet, le berlon, le maxi boulet, le boullard, le maxi boullard, le mini calot, le calot, le maxi calot, le super calot géant, le mammoth, l'aigle, et la caille. À noter, que calot et boullard sont couramment usités pour désigner les billes de grosse taille.
B- Couramment usités.
A- Surtout par abus de langage. Calot pour les grosses billes de verre, et boullard pour les grosses billes d'acier.
B- C'est vrai que je n'usite pas souvent le terme boullard.
A- Vous devriez ! Usitez-le, il est fait pour ça.
B- Très bien, j'y penserai la prochaine fois.
A- Dites-voir, m'échangeriez-vous votre boullard ?
B- Vous l'échanger ? À vrai dire, je ne sais pas. Contre quoi ?
A- Contre des billes évidemment. C'est comme ça que ça marche.
B- Ça m'embête, c'est à mon fils. Mais si ça vous intéresse... Si ça vous intéresse vraiment, je peux vous indiquer le magasin où je l'ai acheté.
A- Je ne peux pas...
B- Pardon ?
A- Je ne peux pas acheter de billes.
B- C'est très abordable.
A- Ce n'est pas cela. J'ai les moyens.
B- Eh bien pourquoi n'en achetez-vous pas alors ?
A- Je vous l'ai dit ; les billes, ça s'échange ou éventuellement ça se gagne en jouant, mais ça ne s'achète pas.
B- Moi je les achète c'est plus simple.
A- Il n'y a que ceux qui ont perdu leur âme d'enfant qui achètent des billes. Comme ceux qui préfèrent acheter des cartes postales de leurs vacances plutôt que de faire des photos.
B- Je ne vois pas le rapport.
A- Vous ne voyez pas, parce que vous avez perdu votre âme d'enfant, justement.
B- Ah bon ?
A- CQFD.
B- Donc ?
A- Donc, je n'achète pas de billes neuves.
B- Jamais ?
A- Jamais. Je les ai toutes gagnées.
B- En jouant ?
A- Oui, en jouant il y a longtemps, quand j'étais petit. Les plus récentes je les ai eues en les

échangeant.

B- Donc, vous n'avez que des vieilles billes. C'est dommage pour un collectionneur.

A- Au contraire. Moi, c'est ce que j'aime ! Les billes qui ont été jouées, pas celles qui sortent d'usine qu'on n'ose à peine jeter par terre.

B- Ouais, des vieilles billes d'occasion quoi.

A- Exact, des vieilles billes d'occasion ! Que c'est bon de tenir une vieille bille dans la main... Tenez ! Essayez avec vos billes.

B- Quoi donc ?

A- Prenez-les dans la main, et serrez-les. Si, faites-le !

B- Oui ? Et alors ?

A- Vous sentez ?

B- Pardon ?

A- Vous ne ressentez rien ?

B- Non, pas vraiment. C'est que des billes...

A- Pas seulement. Vous devriez sentir, même ressentir quelque chose.

B- Bof.

A- Tenir une bille dans la main c'est comme écouter la mer dans un coquillage. Vous n'entendez pas ? Écoutez bien... Les cris des enfants... Les poches percées, les parties interminables pendant la récréation ?

B- Que voulez-vous, j'ai perdu mon âme d'enfant !

A- C'est dommage.

B- C'est comme ça, et puis moi je préfère les billes neuves.

A- Oui, mais vous ne collectionnez pas.

B- Non.

A- Donc vous ne pouvez pas comprendre.

B- Peut-être, si vous le dites. Écoutez, si vous n'aimez pas les billes neuves, j'ai une proposition à vous faire. Donnez-moi un paquet de billes neuves, contre le vieux boulard usé de mon fils.

A- C'est une bonne idée. Combien en voulez-vous ?

B- Vous me posez une colle. Je ne sais pas.

A- 10 verres, ça vous va ?

B- 10 verres contre le boulard ? Ça valait plus que 10 verres à l'époque non ?

A- Plus que 10 verres ?

B- Oui, je crois. Si je vous l'échange ce sera au moins 10 porcelaines !

A- Mais ça nous fait 20 verres !

B- Peut-être.

A- Je vous confirme, ça fait 20 verres.

B- Vous trouvez ça trop cher ?

A- Cher ? Dans l'absolu, non, absolument pas... Entre nous, ça vaut même trois fois ce prix... Mais c'est le jeu de marchander aux billes.

B- Ah bon ?

A- Bien sûr. Vous avez tout oublié !

B- Si ça vaut plus, alors j'en demanderais 20 porcelaines.

A- 20 porces ! D'accord, mais j'en paye une partie en terres.

B- Non, je ne veux pas des terres, je veux des porcelaines, ou des galaxies éventuellement.

A- Je vous propose 10 porces et 20 verres !

B- Et 20 verres ?

A- Ce qui correspond à 20 porces !

B- Mais pas de terres.

A- Non, pas de terres, 10 porces et 20 verres, c'est ma dernière offre !

B- J'ai envie de vous dire d'accord.

A- Eh bien ! Dites-le !

B- D'accord !

A- Voilà. Ce n'était pas compliqué.

B- Ça me rappelle ma jeunesse.

A- Vous voyez, échanger c'est plus amusant que d'acheter des billes.

B- Certes... Mais vous serez tout de même obligé d'en acheter.

A- Pardon ?
B- Les 10 porces et les 20 verres, il va bien falloir les acheter pour me les échanger contre le boulard. Nous avons convenu un échange contre des billes neuves.
A- Vous avez raison ! J'avais oublié ce « détail ». Navré, je vais devoir renoncer à cet échange.
B- Faites une entorse pour une fois...
A- Je ne peux pas ! Je vous l'ai dit; je n'achète pas de billes neuves. JAMAIS.
B- Ce n'est pas pour vous.
A- Ça ne change rien. C'est un principe.
B- Il n'y a pas d'autre solution. Quoique...
A- Quoique ?
B- Jouons !
A- Jouons ?
B- Il y a deux façons pour avoir des billes m'avez-vous dit: en les échangeant ou en les gagnant. Jouons aux billes, tous les deux. Vous auriez une chance de gagner le boulard.
A- Vous mettriez votre boulard en jeu ?
B- Pourquoi pas.
A- Je ne veux pas vous obliger.
B- Pas du tout, je vous le propose. Vous voyez je n'ai pas totalement perdu mon âme d'enfant.
A- Et si je gagne ?
B- Si vous gagnez, vous repartez avec le boulard. Sinon, je le garde.
A- Il y a tout de même un problème de taille.
B- Lequel ?
A- Je n'ai pas de bille pour jouer.
B- Regardez, j'en ai plus qu'il n'en faut.
A- Ce ne sont pas les miennes.
B- Si ce n'est que ça...
A- Vous accepteriez de me prêter une bille pour démarrer la partie ?
B- Prêter ? Non, je vous la donne !
A- Je vous la rendrais si je gagne la partie.
B- Je vous la donne ! Une verre, ça vous convient ?
A- Parfait. Merci.
B- Ça fait tellement longtemps que je n'ai pas joué.
A- Vous ne serez pas handicapé, c'est la même chose pour moi.
B- Vous êtes collectionneur !
A- Et alors ? Ça m'oblige à jouer aux billes ?
B- Pas du tout, mais...
A- Cela me surprendrait que les collectionneurs de maquettes jouent aux petites voitures.
B- Certes... Bon, alors qu'est-ce qu'on se fait ? Une partie de touchette ?
A- Si vous voulez, mais il faudra m'en expliquer les règles, je ne connais pas la touchette.
B- Vous ne connaissez pas la touchette ? C'est pourtant ce qu'il y a de plus simple.
A- Non, je vous assure.
B- Chacun lance sa bille une première fois. Ensuite, à tour de rôle, chacun essaie de toucher la bille de l'autre. Celui qui touche gagne les 2 billes, sinon c'est à l'autre de jouer. Ainsi de suite.
A- Oui, ça je connais; c'est le "tac" !
B- Le "tac" ? Chez nous on appelle ça la touchette.
A- Appelez ça comme vous voulez. Mais je crois que c'est la même chose.
B- Donc vous connaissez les règles.
A- Aucun problème.
B- Parfait.
A- Dites, comment connaissez-vous ce jeu, vous qui ne jouez jamais aux billes ?
B- Je vous l'ai dit, j'ai un fils de 6 ans.
A- C'est vrai. Juste une question, vous jouez façon pichenette ou façon chiquenaude ?
B- Pardon ?
A- Montrez-moi comment vous faites avec les doigts pour tirer dans la bille ?
B- Comme ça, je crois.
A- C'est la pichenette.

B- Ah bon ?

A- Oui, comme ça, voyez, juste l'index et le pouce, c'est la pichenette. Avec les autres doigts en crête de coq.

B- Je ne savais pas. Et la chiquenaude c'est comment ?

A- C'est complètement différent, c'est beaucoup plus puissant. C'est le pouce qui frappe la bille.

B- Comment vous faites ça ?

A- Je vous montre. Comme ça, les doigts en appui sur le sol. Pour avoir une bonne stabilité de l'appareil mano-loco-moteur, vous voyez. Et là comme son nom l'indique, le pouce pousse la bille. Voyez.

B- C'est puissant.

A- C'est breton. Le mieux vous savez, on va commencer la partie, je vous montrerai en même temps.

B- Allons-y !

A- Je lance ma bille.

B- Ah, vous n'avez pas dit "preum's"

A- Pardon ?

B- Normalement, c'est le premier qui dit preum's qui commence la partie. Enfin, normalement...

A- Eh bien "preum's".

B- Vous avez de la chance que je n'ai pas dit preum's avant vous.

A- Vous ne l'avez pas dit ?!

B- Non.

A- Moi je l'ai dit.

B- Parce que je vous l'ai dit ! Mon fils serait là, il vous aurait squeezé le preum's.

A- Bon, vous voulez commencer ?

B- Non, non allez-y ! En plus, vous devez me montrer votre truc breton.

A- Oui, voilà. Vous allez voir la vraie chiquenaude. Regardez. La main en position stabilisée sur l'auriculaire, l'annulaire, le major, et la paume. Et là mon index retient mon pouce, vous voyez. Approchez pour voir mieux. Là, mon index retient mon pouce. Et regardez, regardez bien, c'est rapide. Je vais essayer de le faire lentement pour vous. Mon index va relâcher mon pouce, le libérer littéralement. Regardez. Hop !

B- Effectivement.

A- Vous avez vu ?

B- C'est rapide.

A- Vous avez vu la précision du tir !

B- Oui.

A- C'est la chiquenaude.

B- Je ne connaissais pas.

A- C'est à vous, mon cher monsieur.

B- Eh bien moi, je ne vais pas vous surprendre si je fais plutôt une... Une pichenette.

A- Je vous en prie.

B- J'y vais, vous êtes prêt ? Voilà.

A- Poussette !

B- Oui, excusez-moi j'ai ripé.

A- C'est même une belle poussette.

B- Je n'ai pas fait exprès. Je vous promets de ne plus recommencer.

A- Peut-être, mais en attendant, vous avez fait poussette.

B- Puisque je vous dis que j'ai ripé. Je ne peux pas revenir en arrière malheureusement.

A- Quand il y a poussette, normalement le tir ne compte pas et vous devez passer votre tour.

B- Passer mon tour ? De toute façon, je n'ai pas touché votre bille.

A- Peut-être, mais si vous l'aviez touchée ? Hein ? Eh bien votre fils s'il était là, il vous le dirait.

B- Quoi ?

A- Il dirait que "tu dois passer ton tour". Moi je veux bien fermer les yeux parce qu'il n'est pas là... Mais il y a quand même "poussette".

B- Pour moi, c'est pas "poussette" ça.

A- Si ! Y a "poussette" ! Et tu dois passer ton tour !

B- Attends, attends ! Pouce, pouce !

A- Pourquoi pouce ?
B- Pouce ! J'ai dit "pouce".
A- J'ai pas entendu.
B- Si, j'ai dit "pouce".
A- Fais voir ?
B- J'ai fait "pouce" comme ça avec mon doigt.
A- J'ai pas vu.
B- Si ! J'ai fait pouce avec mon doigt et j'ai dit "Pouce" en même temps.
A- Tu veux quoi ?
B- Et si... Et si... Et si, on fait comme si y avait pas "poussette", d'ac ?
A- Pourquoi ?
B- On fait semblant.
A- Moi, je veux pas faire semblant.
B- Aller...
A- Tu dis ça parce que tu perds.
B- Aller, on fait semblant, on joue pour du beurre.
A- Pourquoi on joue pour du beurre ?
B- Aller, on dirait que ça compte pour du beurre.
A- Chais pas.
B- Aller...
A- Chais pas j'ai dit.
B- Aller. C'est parce que t'es pas cap.
A- De quoi ?
B- T'es cap ou t'es pas cap de jouer pour du beurre ?
A- Si chui cap, mais t'as fait poussette.
B- Non, si on dit que c'est pour du beurre, alors y a pas poussette.
A- Oui, mais chais pas encore.
B- C'est pas moi qu'a fait poussette, c'est mon doigt.
A- T'es un menteur.
B- Aller, t'es pas cap ? T'es pas cap, t'es pas cap, t'es pas cap !
A- Bon ok d'ac.
B- T'es d'ac ?
A- Ben oui, j'ai dit ok d'ac ! C'est même plus fort que d'ac.
B- Nan, le plus fort c'est dac-o-dac ! Demande à la maîtresse !
A- Bon, dac-o-dac alors.
B- Moi aussi je suis cap. Et puis je te ferais dire que c'est avec ma bille que tu joues.
A- C'est pas ta bille je te ferais dire aussi.
B- Si, c'est ma bille. Et si je veux, je peux la prendre, quand je veux.
A- Tu me l'as donnée, c'est plus ta bille, c'est ma bille. Si c'est ta bille, je joue plus pour du beurre !
B- Oui, mais avant c'était ma bille, alors tu me la rends.
A- Maintenant c'est ma bille; donner c'est donner repris c'est volé.
B- Chui pas un voleur, c'est toi le voleur. Voleur de bille, et t'es un tricheur.
A- Chui pas un tricheur, j'ai pas triché, c'est toi qui a fait poussette.
B- Voleur, tricheur, voleur, tricheur, voleur, tricheur, voleur, tricheur...
A- M'en moque. Celui qui dit c'est celui qui y est, c'est toi le voleur tricheur et t'es un gros caca boudin qui pue du cul!
B- Maîtresse ! Maîtresse... Il veut pas me rendre ma bille, maitreeesssss...

- Fin -

Sur le site de l'auteur, des dizaines de textes à télécharger librement : www.kava.fr